

J'ai bien ri en lisant cette preuve des prémisses. Pour un professeur de logique oratoire, c'est fort. Il est vrai que vous veniez d'écrire que vous cogniez des clous.

Voici une bonne journée de passée où j'ai abattu bien de la correspondance. Ce n'est pas la vôtre qui me coûte le plus cher, car sur ces pages la plume parle de l'abondance du cœur. Vous griffonner ces lignes m'est un délassement, c'est pour me refaire la main, avec les cardinaux je prends une plus belle écriture. Dites-moi ce que vous préférez, des pattes de mouche étendues sur un grand nombre de pages, ou une belle calligraphie resserrée en quelques lignes : je ferai ce qui vous sera agréable. Et, long ou court, je vous consacrerai ma demi-heure mes trois quarts d'heure, et même mon heure, quand les circonstances le permettront. Pour vous, vous ne sauriez m'écrire trop long. Il ne faut pas dire : Je ne veux pas vous déranger dans vos affaires, comme si cela prenait un temps bien considérable pour lire une lettre. Cependant il ne faudrait pas vous fatiguer, ni nuire à aucun de vos devoirs. Mais, n'est-ce pas presque un devoir de faire luire par la fenêtre de mon exil lointain un rayon de soleil du pays. Notre vrai pays, c'est le ciel, et voilà pourquoi Dieu nous envoie de temps en temps, toujours, des rayons de grâce pour nous rechauffer, nous réjouir, nous consoler, nous soutenir, nous ne pouvons peiner du matin jusqu'au soir, s'il ne vient pas des moments de répit. Les quarts d'heure de répit que je passe dans mes conversations d'outremer avec des personnes qui me comprennent, me rafraichissent l'âme et me fortifient l'esprit pour le jour suivant. Est-ce un temps perdu ? l'ennui, le dégoût, et l'indifférence vague m'en feraient perdre bien davantage. Ce n'est pas pour rien que Dieu sème les roses au milieu des épines du chemin. Il est dix heures, je m'arrête, vous allez dire que je commence à rêver. Mais les patriarches et les prophètes ont souvent trouvé la vérité en rêve. Toujours est-il que j'abonde de paix et de contentement intérieur. Que le même Dieu qui m'enveloppe ici de ses miséricordes, vous inonde là-bas de ses délices, de ses croix qu'il fait bon de por-